



## R A P P O R T A N N U E L 2 0 1 5

MESSAGE *Christian Bader* page [02](#) | RAPPORT ADMINISTRATION *Gilbert Jacquemettaz* page [06](#) | CPA *Philippe Tamarcaz* page [07](#) | FJT *Christophe Jordan* page [08](#) | CPS *Philippe Petigas* page [09](#) | CPM *Régis Héritier* page [10](#) | LES ÉCHANGES BELGO-SUISSES page [12](#) | TABLEAU DU PERSONNEL page [13](#) | BULLETIN D'ADHÉSION page [15](#)

L'Association Saint-Raphaël se re-centre sur l'axe principal de sa mission soit l'éducation des enfants et des jeunes qui lui sont confiés. Certes l'Association ne s'est pas éloignée de ses objectifs mais la complexité actuelle de l'ensemble des activités et des situations nous oblige à opérer des changements. En fait, plutôt que d'un recentrage, il s'agit plus exactement de concentration sur notre activité éducative.

### Est-il utile que notre Institut ou plus précisément nos 4 centres se «concentrent» sur leur action d'éducation?

Se concentrer sur son travail implique de procéder à une sorte de bilan de son action; cela consiste aussi et surtout à placer le bénéficiaire de nos services au centre de nos préoccupations, à évaluer l'efficacité et la réussite de ce que nous faisons, à réfléchir à d'autres alternatives, à chercher d'autres réponses à apporter aux problèmes. Il ne s'agit pas de prétendre avoir des réponses inédites mais d'éviter de se reposer sur ses acquis et sur ses compétences et de faire du sur place. Le propre de la vie c'est le dynamisme ! Notre travail doit en être le reflet pour permettre d'assu-

rer une action évolutive et une réponse adaptée et efficace aux besoins de nos enfants et de nos jeunes. **Oui, en quelque sorte se centrer, se concentrer sur son travail est fondamental afin que le bénéficiaire demeure notre préoccupation principale.**

Par ailleurs l'Association Saint-Raphaël doit certes remplir sa mission auprès des jeunes, mais elle assume également la responsabilité de maintenir et de développer son patrimoine. Ce travail, qui était relativement simple il y a encore quelques années, a pris actuellement une importance croissante, notamment parce que le patrimoine vieillissant doit être remis en état d'une part et parce que nous devons également nous conformer sans cesse à de nouvelles règles d'autre part. En 2015, le comité de l'Association a donc allégé ses activités en confiant la gestion de son patrimoine immobilier à la Fondation.

Les statuts de la Fondation ont été adaptés et un bureau de 4 personnes a été créé. Ce bureau, qui se réunit régulièrement, veille au maintien et à l'entretien de ce patrimoine. Le travail est conséquent et la Fondation est très

active par son bureau. Il est bon de rappeler que la Fondation a été créée en 1974, qu'elle est entièrement au service de l'Association et qu'elle gère depuis sa création la cave et les vignes de Saint-Raphaël. Il y a quelques années, les exigences qualitatives et techniques du travail de la vigne et de la vinification ont contraint la Fondation à louer ses vignes. Depuis lors, la cave Robert Gilliard SA produit de délicieux nectars sous l'appellation « Domaine de Saint-Raphaël ». La Fondation entretient d'excellents rapports avec celle-ci et participe activement au développement de nos vignes.

*L'Association remercie ses membres et ses généreux donateurs pour leur soutien et leur confiance sans cesse renouvelés, la Loterie Romande pour son apport financier généreux à nos divers projets, l'Etat du Valais, le Service cantonal de la jeunesse et l'Office fédéral de la justice pour leurs précieux conseils et pour le subventionnement de nos prestations.*

**Danièle Pommaz**  
Présidente



## **2** 015, que peut-on dire sur 2015 si ce n'est que c'est la deuxième année consécutive de demande d'économie ?

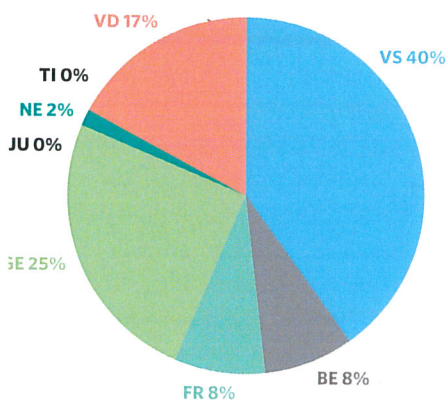
Cette année, c'est la somme de Frs 160'000.— qui est exigée. Comme chaque année, par souci de collaboration avec le Service cantonal de la jeunesse (SCJ), l'Institut Saint-Raphaël s'est attaché à trouver une solution à ce problème sans devoir toucher aux prestations. Les relations avec le service sont des relations d'un partenariat dans le cadre du soutien à la jeunesse. De ce fait, l'Institution se doit de trouver une part des solutions. Depuis le début des années 50, l'Institut accueille des jeunes de toute la Romandie. Suivant la pro-

portion de Valaisans et Confédérés, les coûts pour le canton peuvent exploser comme diminuer. Le nombre de journées hôtelières a également un impact direct sur le prix de journée. En termes de taux d'occupation général, nous avons atteint 96,4%, ce qui représente un accueil de 24'586 journées soit 830 de plus que prévu. De la même manière, le taux de valaisans est passé de 49,8% au budget à 42,4% au décompte final.

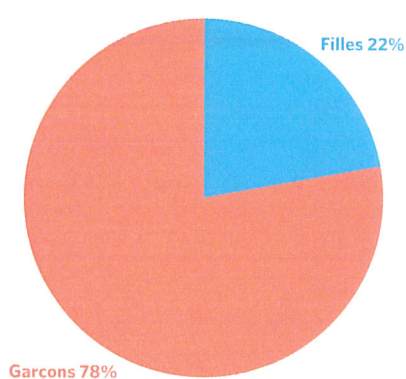
Le mandat de prestations signé avec l'Etat prévoit que ce dernier nous attribue des mensualités en fonction du budget. Si l'on tient compte des chiffres ci-dessus, moins de Valaisans et plus de journées, l'économie de

Frs 160'000.— n'est plus un objectif à atteindre car au final nous devons ristourner bien plus de Frs 600'000.— au canton. Je reste expressément au conditionnel car seul le décompte final approuvé pourra définir le chiffre exact. Par raccourci, on pourrait en déduire que le budget a été mal conçu. Penser de cette manière voudrait dire que notre vision du monde est essentiellement quantitative. Un budget d'Institution se calcule sur la base des trois dernières années et il évalue les besoins possibles de la jeunesse valaisanne. A moins d'implanter une puce électronique dans le cerveau de tous les habitants, il est très difficile de prévoir combien de situations seront en déséquilibre dans les familles ou dans la société. L'humain, fort heureusement, sait encore échapper à l'absolu des statistiques en vertu de la différence des individualités. Cela nous oblige à être créatifs, à nous adapter et nous rendre compte qu'un budget est une prévision et non un absolu.

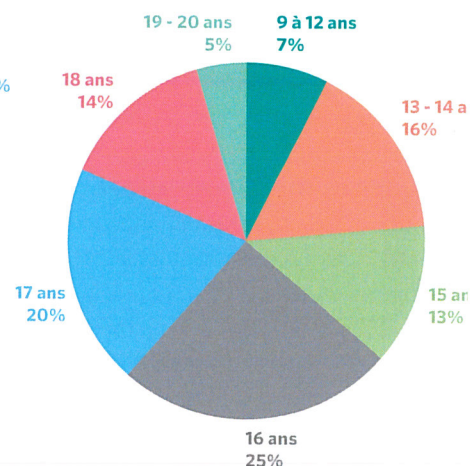
Les trois dernières années ont vu une recrudescence de jeunes domiciliés hors du Valais. Mais peut-être qu'en 2016 et dans les années suivantes cela sera différent. Les Valaisans auront peut-être plus de besoins et les autres romands moins de besoins. Au regard de cela, nous devons certainement fixer un taux minimum de Valaisans dans nos budgets afin de ne pas être



**Origine des jeunes placés dans les structures de l'Institut durant l'année 2015**



**Genre des jeunes placés dans les structures de l'Institut durant l'année 2015**



**Âge des jeunes placés dans les structures de l'Institut durant l'année 2015**

piégés et mis devant des demandes de budgets complémentaires. Au surplus, il serait malheureux de fermer nos portes aux jeunes Valaisans pour des raisons financières.

Un institut n'est cependant pas fait que de considérations financières, sa vocation est bien ailleurs : le bien-être des enfants et jeunes accueillis couplé à l'objectif de les voir retourner le plus vite possible à une vie normale en famille, en société, à l'école ou encore dans le monde professionnel. Pour assurer cette qualité, l'Institut continue son chemin sur la formation des

droits de l'enfant. Fin 2015, une commission formée de la Direction et d'un panel du personnel a suivi deux jours de formation supplémentaires avec au programme de l'éthique, de la nécessité de la participation de l'enfant, de la transdisciplinarité et de l'interdisciplinarité. Courant 2016, cette commission va étudier si notre fonctionnement institutionnel est en accord avec les droits de l'enfant, et si oui comment. L'implication de l'Institut dans ce domaine a amené la Direction à participer à une mission du DFAE en Russie dans le cadre de l'observation des droits de l'enfant en institution.

Dans le souci de performer son accueil, l'Institut prend beaucoup de soin à respecter les objectifs de controlling liés au mandat de prestations et les deux visites du SCJ sur le sujet ont été positives. Au-delà des objectifs, les discussions se sont étendues aux perspectives de développement pour répondre aux besoins des jeunes valaisans.

La Direction, soucieuse de rester dans une dynamique proactive dans la réponse aux besoins, entretient des liens avec les collègues de Suisse Romande mais aussi avec des

---

## MESSAGE

---

organismes européens. Ainsi, des échanges professionnels seront prévus en 2016 et 2017. Des membres de Direction et/ou du personnel d'autres institutions (Belgique-France-Italie) viendront faire des immersions dans la nôtre. De la même manière, des membres de Direction et/ou du personnel de l'Institut iront s'immerger chez nos collègues. Cette confrontation des savoirs, des méthodes est un plus dans la nécessité de rester à jour sur les courants pédagogiques, d'importer des méthodes différentes ou de conforter les nôtres. La créativité, l'adaptation et la sécurité sont ainsi nourries dans le même mouvement.

En 2015, l'Institut a commencé les travaux de rénovation du système de chauffage couvrant le site de Champlan. L'exigence d'installer des brûleurs sans énergie fossile est composée de contraintes financières et techniques au-delà du raisonnable. Si nous avions installé un chauffage habituel, cela nous aurait coûté trois fois moins cher. Mais au surplus, nous nous apercevons que l'entretien quotidien mobilise beaucoup plus de ressources en personnel et financières. Et tout cela c'est sans compter le nombre de camions nécessaires à l'alimentation en pellets. Personnellement, cette obligation est du ressort de l'acte civique soit la conscience de polluer un peu moins. Mais financièrement avec l'état ac-

tuel des possibilités du canton et au niveau de l'énergie grise dépensée, je ne suis pas sûr que nous restions dans le raisonnable.

Le solde des travaux à Champlan se terminera en 2016, il s'agit de la rénovation du centre scolaire qui a plus de 40 ans ainsi que la refonte de l'aménagement extérieur afin d'offrir une véritable cour d'école à nos jeunes et de créer un espace facilitant la rencontre plutôt que d'avoir le sentiment de vivre sur un parking permanent. Le Chalet de Ravuiney sera aussi rénové en 2016, mais cela se fera uniquement sur les finances de l'Association, l'Etat et la Confédération ne participeront pas du tout à ces travaux. Ce bâtiment situé à 1660 mètres d'altitude sur la commune d'Ayent permettra d'offrir :

- quelques jours de vacances aux familles de nos jeunes afin de favoriser les liens
- de sortir de l'institution pendant les vacances scolaires avec les jeunes qui sont permanents à l'Institut
- de mettre en place des séjours de ruptures avec des jeunes en crise dans l'Institut afin de faciliter la poursuite du programme et éviter l'échec.

Sur les Frs 380'000.— nécessaires, une partie a été trouvée grâce au Lion's club, à la Loterie Romande et à la Fondation Hafen. L'Association doit encore trouver Frs 130'000.— pour boucler le financement.

En 2016, nous aurons la visite quadriennale de l'Office fédéral de la justice et nous aurons à répondre des objectifs posés en 2016. L'Institut va également entamer une grande réflexion sur ses prestations. Ce travail d'introspection va durer deux ans et se soldera par un rapport destiné au Canton et à la Confédération sur les développements possibles de l'Institut à l'horizon 2020-2025. L'Association fêtera également ses 70 ans. À cette occasion, un Gala est mis sur pied le 18 juin 2016 au Crochetan à Monthey. Ce soutien est organisé par l'Association «À deux mains» de Monthey.

*J'en termine avec les remerciements d'usage pour notre comité soutenant nos projets et réflexions, pour le personnel actif dans cette réflexion et dans la qualité de son travail quotidien, ainsi que le Service cantonal de la jeunesse, véritable partenaire dans cette mission de soutien à la jeunesse.*

**Christian Bader**  
Directeur



### LES « DEUX SOUS » D'UNE INSTITUTION

**V**ous verrez peut-être dans le titre de ce rapport la volonté de l'administrateur de vous dévoiler des secrets inavouables sur la vie de l'Institut Saint-Raphaël. Que nenni. Cet intitulé n'est là que pour attirer votre attention sur l'importance de ce qui vous est dit ci-après. Car que n'entendons-nous pas mieux que le ragot!

Par les temps qui courent, les deux sous sont importants. Et plus encore la qualité de ces deux sous.

Les administrations publiques – tant fédérales que cantonales – mènent actuellement une chasse éperdue pour trouver ces deux sous: restrictions budgétaires, création de nouvelles recettes, suppression de postes de travail, etc. Dans le même temps, je ne peux que constater la diligence avec laquelle les services placeurs s'acquittent des factures que nous leur adressons. En tant que responsable financier de l'Institut, je voudrais ici les remercier du fond du cœur de jouer le jeu avec un tel fair-play.

Si l'argent est le nerf de la guerre, il est également le sang de l'action éducative que nous menons dans notre Institution.

Voici maintenant ce que nous avons réalisé en 2015 avec ces deux sous :



**Gilbert Jacquemettaz**

*Administrateur*

*Je ne saurais terminer ce rapport sans remercier les collaborateurs des secteurs Administration et Intendance pour leur engagement dans les diverses activités professionnelles qu'ils pratiquent au sein de l'Institut. Et plus encore pour la qualité de cet engagement!*

Nous avons déposé un budget global pour l'exercice 2015 de Fr. 8'462'900. Les coûts effectifs se montent à Fr. 8'287'760, soit une non-dépense de Fr. 175'140. Au niveau de l'hébergement, nous avons budgété 23'749 journées. Nous en avons réalisé 24'586, soit 837 unités supplémentaires.

Ces deux éléments conjugués nous permettent de maintenir le coût moyen de journée à Fr. 337.—, soit, en comparaison inter-cantonale, un niveau plus que compétitif. Pour mémoire, le prix de journée moyen en 2014 était de Fr. 331.—.

**E**n 2015, le Centre de Préapprentissage a accueilli 47 jeunes sur l'ensemble de l'année. Si ce nombre correspond à peu près au chiffre de l'année passée, 2015 est excellente au niveau hôtelier. En effet avec un taux d'occupation d'environ 100%, le CPA atteint largement les objectifs.

Pour ce qui concerne les situations accueillies au CPA, nous constatons que les problèmes de consommation sont toujours présents mais, traités de façon individuelle, ils n'ont pas péjoré le bon fonctionnement du Centre. Par contre, nous constatons que les situations personnelles de nos pensionnaires sont de plus en plus complexes. La plupart d'entre eux n'ont pas terminé leur scolarité obligatoire et leur niveau scolaire est très bas. S'ensuivent les difficultés familiales et les phénomènes de rejets. À leur arrivée, nos pensionnaires sont « hors normes » et l'accès au marché du travail semble lointain. Ils sont en décalage avec la réalité socioprofessionnelle que nous pratiquons tous les jours. Un acte qualifié de normal, pour le commun des mortels dans notre société (se lever, l'hygiène personnelle, formuler une demande poliment, travailler...) doit être valorisé pour chacun de nos pensionnaires. L'estime de soi, la confiance en soi, sont si basses que d'un statut d'éducateur, d'accompagnant, nous passons régulièrement à celui d'en-



**Philippe Taramaraz**  
*Chef de Centre*  
 (Centre de Préapprentissage)

nemi ou plutôt de représentant d'une norme qu'ils ont perdu de vue depuis longtemps, qu'ils ne connaissent plus et dont ils ne veulent plus puisqu'elle est synonyme d'échec voire d'angoisse pour certains d'entre eux. Dans ces conditions, créer un lien devient particulièrement difficile voire usant pour le professionnel qui n'a de cesse de maintenir ce lien très fragile remis en question à la moindre difficulté rencontrée par nos jeunes. De ce fait, les situations de ruptures, de consommation, de mal être psychique, sont très présentes et elles influent fortement notre manière de travailler... Dans tous les cas, cela pose évidemment réflexion et remet en question, au quotidien, notre pratique professionnelle.

Le canton de Genève est toujours notre premier mandant pour un peu plus du tiers des pensionnaires. Il y a ensuite le

canton du Valais avec 28%, suivi par le canton de Vaud 22%. Le reste des placements se répartit entre les cantons de Fribourg et de Berne. En 2015, 32 jeunes ont quitté le Centre de Préapprentissage durant l'année. 12 d'entre eux sont partis avec une solution de suivi socioprofessionnel (Orif, Cofop, Sky, Repuis...) ou sont rentrés dans leur famille avec leur orientation professionnelle accomplie et le programme du CPA terminé. Pour 20 d'entre eux, le placement s'est interrompu pour des mauvais comportements ou une non adhésion à notre programme, soit avant d'avoir validé la 4<sup>ème</sup> voire la 1<sup>ère</sup> période sur 4, notre programme en comptant 4. 6 d'entre eux nous ont d'ailleurs quittés au début de leur projet.

En 2015, nous avons accueilli M. Milko Pravato, maître socioprofessionnel, pour remplacer M. Jean-Denis Bourbon, parti à la retraite. Par ailleurs, Mme Ludivine Enggist, qui a œuvré durant une grande partie de l'année en tant qu'éducatrice remplaçante, a repris le poste laissé libre par Mme Karine Stark, cette dernière ayant intégré le Centre Pédagogique et Scolaire de Champlan.

*Je profite encore une fois de remercier l'ensemble des mes collègues du CPA pour le travail accompli tout au long de l'année ainsi que l'ensemble de mes collègues du collège de direction pour leur précieux soutien.*

**E**n 2015, le Foyer pour jeunes travailleurs a accueilli 25 jeunes, 17 garçons et 8 filles. 11 jeunes sont partis durant l'année, 1 avec un diplôme de fin d'apprentissage, 5 en formation, 3 à la maison sans formation et 2 en poursuite scolaire.

Nous avons réalisé 5569 journées, ce qui représente un taux d'occupation de 90%. Nous avons accueilli jusqu'à 10 jeunes en studio, avec des prises en charge différentes. En effet, et selon leur profession, nous avons dû prévoir des lieux de vie à l'extérieur tout en gardant une chambre au Foyer. D'autre part, 2 jeunes ont vécu moins d'un mois en studio (problèmes d'autonomie). L'internat a affiché complet toute l'année. 13 demandes de placement nous ont été adressées. 10 ont été acceptées. Pour les 3 autres, d'autres solutions ont été trouvées par le service placeur.

Nous avons enregistré 4002 journées valaisannes, 579 journées fribourgeoises, 560 genevoises et 428 bernoises. Nous avons donc fait 28% de placements hors canton en lieu et place d'une moyenne habituelle de 15%. Sur les 25 jeunes accueillis, 6 proviennent du Tribunal des mineurs. Les 19 autres placements sont civils ou sociaux.

16 jeunes ont été suivis dans le cadre de leur apprentissage, 1 en forma-



**Christophe Jordan**

*Chef de Centre*

*(Foyer pour Jeunes Travailleurs)*

tion scolaire et 8 dans le cadre de nos ateliers. Les résultats ont été bons, les cours d'appui scolaire en soirée portent leurs fruits. Nous entretenons de bonnes relations avec les différentes entreprises partenaires. Nous tentons de développer le réseau afin de répondre aux demandes de nos jeunes.

Nous n'avons connu aucun mouvement de personnel en 2015. Nous avons accueilli dans notre équipe 2 stagiaires en formation.

Les objectifs 2015 ont été en partie réalisés. La prise en charge de nos jeunes par le biais du système des périodes est en place. Une partie des travaux de réfection a été réalisée. La rencontre avec les parents a été un succès.

Concernant les objectifs 2016, nous allons poursuivre les travaux de réfection (étage supérieur). Nous allons également développer un projet de prise en charge pré- et postcure de nos jeunes pour l'ensemble de Saint-Raphaël, dans le cadre «des projets ISR, vision 2020/2025». Nous allons également développer une procédure de collaboration avec les entreprises partenaires, avec l'appui de la corporation des MSP. Nous devons poursuivre notre travail du parcours pédagogique du jeune en intégrant les périodes dans nos rapports intermédiaires.



**Le Centre pédagogique et scolaire de Champlan a réalisé un taux d'occupation proche de sa capacité maximum, à savoir 98,57% ; 27 jeunes ont été accueillis durant l'année, un tiers de cet effectif était constitué par des filles, proportion qui demeure stable.**

Huit jeunes ont pu réintégrer une filière scolaire, non spécialisée, en retournant vivre dans leur domicile familial. Les enseignants ont œuvré chaque semaine avec les éducateurs, chacun mettant son énergie à améliorer la prise en charge des jeunes accueillis, en y associant également les parents. Cette collaboration permanente a engendré l'aboutissement de ces projets individuels. Un tel défi est possible si une grande confiance entre les différents acteurs s'installe. Ensemble, nous pouvons créer un contexte favorable à l'épanouissement des élèves parfois rotor à l'apprentissage scolaire.

Un jeune a pu entreprendre un apprentissage d'agriculteur, une profession exigeante. Si la passion, le désir de s'accomplir sont présents, rien n'est impossible.

Trois jeunes ont intégré d'autres structures spécialisées, leurs parcours de vie respectifs ne leur permettant pas de rejoindre le domicile familial, de s'intégrer dans un projet scolaire ou préprofessionnel. Ils doivent poursuivre leur cheminement intérieur, accroître leur maturité afin de développer des stratégies leur permettant d'affronter avec sérénité leur



**Philippe Petigas**  
*Chef de Centre*  
*(Pédagogique et Scolaire)*

contexte social. Ce sont bien souvent « les plus cabossés », ceux dont les ressources tant personnelles que familiales sont les plus précaires. Notre travail quotidien avec eux est primordial, fait de patience, de bienveillance. Leur départ du centre est souvent difficile, cette rupture du lien crée une grande anxiété qu'ils peinent à maîtriser. Ce ressenti « d'abandon » les pousse à avoir des comportements agressifs, de rejet de notre aide ; ils requièrent toute notre attention en fin d'année scolaire pour franchir ce passage vers un nouveau contexte de vie inconnu.

Tous les secteurs du Centre pédagogique et scolaire développent des projets de toutes sortes ayant pour but commun de mettre en valeur les compétences des jeunes pris en charge, de leur redonner confiance en eux, de renforcer leur estime de soi. Que ce soit un concours de slam, une réplique de master chef, un

camp de découverte de notre environnement (visite d'une centrale nucléaire, de la flore et faune du Jura), une haute route, toutes ces activités promeuvent l'enrichissement personnel de chaque jeune. Elles leur permettent également de tisser des liens avec leurs proches, enseignants, éducateurs, mais aussi de rencontrer des personnes passionnées qui leur font apprécier la vie sous un autre regard.

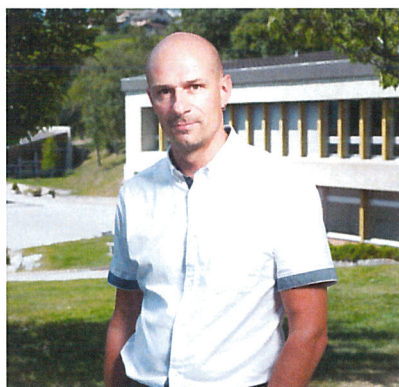
Nos actions éducatives quotidiennes sous-entendent un travail d'équipe de premier ordre. Nous devons fréquemment échanger nos visions pédagogiques envers ces jeunes, ce qui nous permet de les affiner, de les adapter au contexte social en transformation permanente. Nous avons tous conscience que cette collaboration avec tous les intervenants gravitant autour de nos jeunes contribue à obtenir une prise en charge de qualité. Je relève un engagement de chaque instant de la part de tous les collaborateurs, je les en remercie grandement ; grâce à eux, notre institution accroît sa reconnaissance au-delà du canton.

Le centre scolaire se transforme, les aménagements prévus durant cet été permettront de bonifier le cadre de vie des enfants et adolescents. Les salles de classes seront rafraichies, une nouvelle cour d'école va naître laissant davantage de place à l'espace de jeux. Nous nous réjouissons de pouvoir utiliser ces nouveaux espaces.

**L'**année 2015 s'est déroulée sereinement au Centre de Préformation Mixte. Les formations en cours de 4 membres de l'équipe d'intervenants se passent bien, malgré une charge de travail conséquente. Les absences pour maladie ont été relativement faibles, ce qui a permis de compenser durant le premier trimestre les vacances reportées de 2014 suite aux blessures de deux éducateurs, et cela sans épuiser les professionnels. Malgré les inévitables réglages liés au travail en équipe, l'ambiance de travail est agréable et positive, les collaborations fructueuses.

C'est ce climat constructif qui nous permet d'accueillir des jeunes extrêmement fragilisés, aux problématiques multiples et complexes: consommation de cannabis parfois importante, autres drogues; incivilités, agressions verbales, menaces; délits graves; intolérance à la frustration; automutilations, tentamen; troubles psychiques, décompensations psychotiques; abandonnisme; fugues avec sévères mises en danger; confiance en soi et estime de soi défaillantes, angoisses; etc.

Nous les accompagnons vers une stabilisation et un mieux-être progressifs. Parfois, le chemin est long, ponctué de rechutes, d'hospitalisations en milieu psychiatrique, de fugues, de



**Régis Héritier**  
*Chef de Centre*  
 (Centre de Préformation Mixte)

mesures disciplinaires. C'est alors que la conviction qu'il y a, chez tous les résidents accueillis, une potentialité de changement nous permet de parier encore sur leur avenir.

En 2015, le CPM a accueilli dix-neuf jeunes et dix ont quitté le centre. Trois stages d'essai ont abouti à des non-admissions en raison de l'impossibilité des jeunes filles d'adhérer un minimum à un quelconque programme d'accompagnement. Trois jeunes ont intégré une autre institution et quatre autres ont regagné leur milieu familial avec, pour certains d'entre eux, un soutien de professionnels qui perdure (AEMO, Unité d'Assistance Personnelle).

Le taux d'occupation de la structure se monte à 95.98%. Ainsi, 3'153 journées ont été réalisées. La part des

placements valaisans atteint 20.87%, soit 28.34% de moins que ce qui était prévu au budget 2015. La proportion des placements vaudois est en forte hausse et représente 33.05% du total des journées et celle du Jura bernois 22.2%. Fribourg et Genève se partagent le solde des journées.

Les objectifs de centre pour 2015 étaient de renforcer les collaborations de terrain avec le SPPEA et de faire un bilan de l'accueil des jeunes fragilisés psychologiquement. Nous pouvons dire que nous tirons maintenant pleinement parti des collaborations avec le secteur médical, principalement avec le SPPEA. Une rencontre mensuelle avec un pédopsychiatre de liaison permet de compléter notre vision sur les situations en cours, d'analyser la pertinence d'une médication, d'anticiper les situations de crise, de faciliter les hospitalisations si nécessaire. La reconnaissance du travail et des compétences réciproques favorise une approche concertée des problématiques complexes de nos jeunes avec, par exemple, une réintégration progressive au CPM des jeunes hospitalisés en pédopsychiatrie. Nous essayons véritablement d'effectuer notre travail auprès des jeunes selon leur type de fonctionnement, en concertation avec le milieu médical. Nous utilisons alors le plus possible la position du jeune dans son rapport

aux autres, nous nous appuyons sur ses ressources réelles pour le faire progresser plutôt que simplement tenter de le faire répondre à nos idéaux. En ce sens, notre accompagnement poursuit le but de réduire l'opposition médical/éducation.

Les collaborations en Art-thérapie, à l'Atelier cheval, celles avec d'autres thérapeutes (CDTEA, Addiction

Valais, naturopathes...), ainsi que les supervisions d'équipe sont essentielles au soutien des jeunes que nous accueillons au CPM.

Les objectifs de centre pour 2016 visent à maintenir la qualité de notre accompagnement et des collaborations développées jusqu'ici. Des commissions se pencheront sur une meilleure intégration du parcours

pédagogique et des connaissances pratiques dans nos rapports écrits et nos rencontres de synthèses.

L'équipe d'intervenants est restée stable. Je tiens ici à les remercier sincèrement pour leur engagement, la qualité de leur accompagnement, leur réflexivité et leur saine ambiance de travail.



---

## LES ÉCHANGES BELGO-SUISSES ENTRE L'INSTITUT SAINT RAPHAËL (CH) ET LA MAISON FAMILIALE (B)

---



**D**ans le but de s'immerger dans la vie professionnelle des travailleurs sociaux de l'Institut Saint-Raphaël (CH), durant trois jours, une équipe pluridisciplinaire de La Maison Familiale (B) s'est rendue sur place.

Les bénéficiaires des deux institutions ont des problématiques semblables, et donc, d'un point de vue professionnel, ces échanges sont intéressants et enrichissants. En effet, ils permettent de découvrir des nouvelles façons de procéder par rapport au public accueilli, d'observer des approches différentes et de s'intéresser de près aux outils pédagogiques et thérapeutiques utilisés. Ces échanges nous aident à améliorer

le quotidien de nos institutions et à penser l'avenir avec plus d'envie de vouloir faire et de sérénité.

Responsables de La Maison Familiale (B), nous sommes revenus de l'Institut de Saint-Raphaël avec un panel d'idées que nous espérons bien exploiter. Durant le mois d'avril, nos amis suisses (un responsable de centre et un éducateur) nous rendrons visite et nous espérons pouvoir leur apporter autant qu'ils nous ont donné.

Ces échanges donnent aussi la possibilité aux bénéficiaires d'être impliqués en participant à des camps à l'étranger « Belgo-Suisse ». Ces camps sont

l'occasion pour nos jeunes de faire connaissance, de s'apercevoir que leurs problématiques dépassent les frontières et par là même de les rassurer. Sur le plan de l'innovation et par la complicité de nos deux institutions, cela permet de réduire les coûts de l'organisation et ainsi de mieux en profiter. Ce lien d'amitié et professionnel a offert aux jeunes belges l'opportunité de profiter de façon thérapeutique et pédagogique de séjours durant l'hiver et l'été 2015 en montagne dans le canton du Valais. C'est avec plaisir que nous attendons les jeunes Suisses et les accompagnateurs sociaux pour leur faire découvrir notre beau, plat et accueillant pays.

## TABLEAU DU PERSONNEL

CPS	CPM CHAMPLAN	CPA SION	FJT	ADMINISTRATION INTENDANCE
<b>Chef de centre</b> Philippe Petigas	<b>Chef de centre</b> Régis Héritier	<b>Chef de centre</b> Philippe Tamarcaz	<b>Chef de centre</b> Christophe Jordan	<b>Administrateur</b> Gilbert Jacquemettaz
<b>Educateurs</b> Bétrisey Jennifer Bitz Cédric Crettaz Jean-Paul Eggs Emmanuelle Evéquoze Raphaël Felley Bertrand Guggisberg Thierry Jacquemet Cindy Pittier Gaëtan Ramosaj Besa Roetheli Yves Stalder Raoul Stark Christian Stelitano Pietro Zorzi Guelham	<b>Educateurs</b> Brun Bosen Melinda Bruttin Jean-Frédéric Mayor Matthieu Rausis Christophe Troillet Manuela Ulrich Frédéric	<b>Educateurs</b> Albasini Claude Dioguardi Armando Di Piano Rocco Dorsaz Raphaël Duc Olivier Enggist Ludivine Farquet Jean-Yves Gasser Yannick Moret Corinne Philippoz David	<b>Educateurs</b> Carron Georges-André Crettenand Frédéric Décaillet Cynthia Duchoud Sophie Charrière Jean-Marc Rudaz Valérie Vielle Jérôme	<b>Administration</b> Groux-Savioz Sandra Regazzoni Sylvianne
<b>Veilleurs (ses)</b> Nassih Saïd Rey Colette	<b>Veilleurs (ses)</b> Biolaz Ariane Dermidjian Mickaël Nassih Saïd Rey Colette	<b>Veilleurs (ses)</b> Dermidjian Mickaël Girod Arnaud Moix Antoine		<b>Stagiaire</b> Vouillamoz Virginie
<b>Stagiaires</b> Dubail Aurore Loperetti Julie Roh Yannick	<b>Stagiaire</b> Osti David	<b>Stagiaire</b> Sarbach Marilyne	<b>Stagiaire</b>	<b>Responsable qualité</b> Héritier Régis
<b>Enseignants</b> Asensio Alexandra Bonvin Dorothee Rausis Anaïs-Janine Hofer Jean-Jacques Pellaud Valérie Rudaz Jaïro Zufferey Gaëlle	<b>Réorientation prof.</b> Mayor Gwen  <b>Enseignant</b> Pellicano André  <b>Maître d'atelier</b> Fellay Yves	<b>Réorientation prof.</b>  <b>Enseignant</b> Papilloud Jean-Jacques  <b>Maîtres d'atelier</b> Levrant Pierre-Alain Miche Sébastien Pravato Milko	<b>Réorientation prof.</b>  <b>Enseignant</b> Pellicano André  <b>Maître d'atelier</b> Ostertag Hervé	<b>Intendance</b> Bitz Romain <i>entretien</i> Hrdina Caroline <i>cuisinière</i> Imstepf Philippe <i>resp. immeubles</i> Lourenço Caracho Zélia <i>empl.maison</i> Pereira Da Silva Elisabete <i>empl.maison</i> Curchod Caroline <i>aide de cuisine/lingère</i> Rard Jean-Christian <i>cuisinier</i>

# STR

INSTITUT  
ST RAPHAËL

*Bienvenue*



## BULLETIN D'ADHÉSION

**Je soussigné(e)** \_\_\_\_\_

**Activité** \_\_\_\_\_

**Adresse exacte** \_\_\_\_\_

**NPA et localité** \_\_\_\_\_

**Tél. privé** \_\_\_\_\_ **Tél. prof.** \_\_\_\_\_

**Membre parrain** \_\_\_\_\_

### DÉSIRE ADHÉRER À L'ASSOCIATION SAINT-RAPHAËL

COMME MEMBRE :  INDIVIDUEL Fr. 50.— (cotisation annuelle)

COLLECTIF Fr. 200.— (cotisation annuelle)

INDIVIDUEL À VIE Fr. 1'000.—

**Lieu, date** \_\_\_\_\_

**Signature** \_\_\_\_\_

**À RETOURNER À :**

Institut Saint-Raphaël  
M. Christian Bader  
Case postale 177  
1971 CHAMPLAN/GRIMISUAT

Tél. 027 / 398 24 41  
Fax 027 / 398 24 43  
CCP 19-2104-8  
[www.saint-raphael.ch](http://www.saint-raphael.ch)





### L'INSTITUT ST-RAPHAËL

CP 177 | 1971 Grimisuat  
Tél. 027 398 24 41  
info@saint-raphael.ch  
www.saint-raphael.ch  
CCP 19-2104-8



### L'ASSOCIATION ST-RAPHAËL

CP 177  
1971 Grimisuat  
Tél. 027 398 24 41



### LA FONDATION ST-RAPHAËL

CP 177  
1971 Grimisuat  
Tél. 027 398 24 41

#### ASSOCIATION SAINT-RAPHAËL **Comité**

Mme Danièle Pommaz, présidente, Chamoson | M. Jacques Vuignier, vice-président, Martigny | Mme Priska Cordonnier, Secrétaire, Chemin-Dessous | Mme Anne-Catherine Cordonier Tavernier, Bramois | M. Victor Zwissig, Venthône | M. Jean-Maurice Favre, Vétroz | M. Christian Bader: directeur de l'Institut Saint-Raphaël (voix consultative)

#### FONDATION SAINT-RAPHAËL **Conseil de Fondation**

M. Jean Zermatten, président, Drône | M. Daniel Bitschnau, vice-président, Sion | M. Gilbert Jacquemettaz, secrétaire, Salins | M. Christian Bader, Bramois | M. Christophe Darbellay, Martigny-Croix | M. Roger Gaillard, Venthône | Mme Danièle Pommaz, Chamoson | M. Roland Puipe, Sion | M. Fernand Schalbetter, Grimisuat

#### Centre Pédagogique et Scolaire (CPS)

CP 177  
1971 Champlan/Grimisuat  
Tél. 027 398 24 42  
Fax 027 398 25 62  
cps@saint-raphael.ch

#### Centre de Préformation Mixte (CPM)

CP 177  
1971 Champlan/Grimisuat  
Tél. 027 398 12 13  
Fax 027 398 24 75  
cpm@saint-raphael.ch

#### Centre de Préapprentissage (CPA)

Avenue Grand-Champsec 22  
1950 Sion  
Tél. 027 203 35 50  
Fax 027 203 35 51  
cpa@saint-raphael.ch

#### Foyer pour Jeunes Travailleurs (FJT)

Chemin des Potences 6  
1950 Sion  
Tél. 027 322 92 68  
Fax 027 322 92 62  
fjt@saint-raphael.ch

**3 JUIN 2016 | AG** : Assemblée générale de l'Association Saint-Raphaël et remise du prix Kiwanis au Centre de Préapprentissage de Sion. **18 JUIN 2016** : Gala de soutien organisé par l'Association « À Deux Mains » : en faveur de l'Association Saint-Raphaël à l'occasion de son 70<sup>e</sup> anniversaire, Théâtre du Crochetan à Monthey. (renseignements : christian.bader@saint-raphael.ch)

**IMPRESSUM** — Editeur Institut Saint-Raphaël | **Coordination du magazine** Christian Bader | **Réalisation éditoriale et graphique** OCTANE communication — www.octane-com.ch | **Illustrations** Tous droits réservés | **Impression** Imprimerie des Biolles Sàrl, Ardon